

les deux extrêmes, extraire d'une triomphale ordure les „menthes les plus fines des dilections et les essences les plus aérées des pleurs.“ Mais si telle était son intention, d'où vient qu'il redoute jusqu'au soupçon d'une complicité sentimentale, et que son observation corrosive et implacable ne trouve à s'exprimer qu'en sarcasmes et en invectives? Si sa verve caustique ne s'était attaquée qu'à la simonie impudente, aux „bas marchandages de la ville des saintes affaires“, à la rapacité éhontée des débitants de chapelets et de médailles, de bonbons et de pastilles à l'eau de Lourdes, nous n'y aurions vu que la sainte colère du divin Maître chassant les marchands du temple. Les seules pages amères du roman de Zola ont été dictées par l'indignation où le jette cette rage de négoce et de lucre. Mais à aucun endroit l'auteur des *Trois Villes* ne s'est appliqué, comme Huysmans le fait de propos délibéré, à dépouiller de leur prestige les choses divines. Huysmans a, pour parler des choses les plus graves et les plus vénérables, des expressions d'un pittoresque si trivial, des tournures d'un si inénarrable comique que la piété la plus avertie n'y résiste pas.¹⁾ Toutes

¹⁾ Sans doute, il y a, chez Huysmans, des pages qui dénotent une fervente émotion. Le passage sur les cierges de la grotte, qui, s'élevant pêle-mêle vers la Madone, semblent confondre en une même prière les vœux des miséreux et des riches, est d'une éloquence poignante. Mais qu'on ne s'y trompe pas! Il s'agit, pour Huysmans, de célébrer ici les beautés de la Symbolique sacrée Ses mystiques élans ne se soutiennent pas; il retombe immédiatement dans le ton narquois, quand, parlant du portier de la grotte, il l'appelle „une vestale en pantalon, une Danaïde en culotte.“